



« l'Offrande de Minh'a » par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

Les trois TEFILOT journalières ont été instituées par nos Avot : Avraham, Yts'hak et Yaacov.

La TEFILA du matin est appelée CHA'HARIT, en référence à CHA'HAR, qui signifie : lever du jour. A propos d'Avraham Avinou, la Torah dit : (PARACHAT VAYERA 19-27) : « Avraham se leva de bon matin et se dirigea vers l'endroit où il s'était tenu devant HACHEM ». La prière de Avraham Avinou était la supplication auprès d'HACHEM, afin qu'Il épargne les villes de Sédome et Amora de l'extermination, en raison de leur perversité excessive.

La Torah précise que c'est grâce à la prière d'Avraham que Lot et sa famille ont été sauvés, ainsi qu'il est dit (VAYYERA (19-29) : "Et ce fut lorsque HACHEM détruisit les villes de la plaine, que HACHEM se souvint d'Avraham et avait fait échapper Lot du milieu de la destruction (...). »

La TEFILA de l'après-midi est appelée MIN'HA, ce qui signifie : offrande. Il s'agit de l'offrande offerte tous les après-midis au Beit Hamikdash. A propos de la prière de Yts'hak, la Torah dit : (24-63) : « Yts'hak sortit prier dans le champ vers l'heure du soir ». Sa TEFILA était une imploration auprès d'HACHEM, afin de réussir sa vie de couple avec sa future épouse, Rivka, qui arrivait accompagnée d'Eliezer, le fidèle serviteur d'Avraham Avinou.

La TEFILA de ARVIT intervient le soir, en référence à Erev qui signifie : soir. Yaacov Avinou l'a instituée, comme il est dit (VAYERA 28-11) : « Yaacov a demandé avec insistance le soutien de HAKKADOCH BAROU'KH HOU, dans le

but de surmonter les différents obstacles qui l'attendaient et, surtout, de ne pas subir l'influence de son futur beau-père Lavan. » Le verset précise qu' « il passa la nuit car le soleil s'était couché. »

'Hazal, nos maîtres, ont nommé la prière du matin CHA'HARIT pour rappeler à l'homme de s'adresser, dès le lever du jour, au Créateur afin de Le remercier de s'être réveillé et de réussir dans tout ce qu'il va entreprendre au cours de la journée. De même, ARVIT, la prière du soir, est une TEFILA de reconnaissance pour les Bienfaits divins de toute la journée.

La prière de l'après-midi MIN'HA, qui veut dire à la fois une offrande et un cadeau, nécessite explication quant à la nature de ce cadeau. A l'instar de Yts'hak qui a prié concernant son épouse, nous sollicitons une Faveur divine : construire avec notre épouse une BAÏT NEEMAN BE ISRAEL, c'est-à-dire une famille fidèle à Israël, Amen !

Des différentes prières des Patriarches, nous retenons :

-Avraham Avinou : prier pour le Chalom de la communauté et du monde entier.

-Yts'hak Avinou - prier pour le Chalom Baït.

-Yaacov - de prier pour nous-mêmes, de surmonter les épreuves de la vie, et surtout de voir tous ses enfants suivre la voie tracée par nos Pères. Et à la fin de sa vie, il aura la satisfaction d'entendre ses fils proclamer : CHEMA ISRAEL !



Ce psaume est chanté tous les Chabat, Le vendredi soir avant leh'a dodi et Chabat matin lorsque nous rangeons le Sefer Tora.

Ce psaume nous parle de la force de D'IEU, de la puissance divine dont Il a fait preuve lors de la déchirure de la mer pour laisser les Enfants d'Israël la traverser. De même la puissance de D'IEU au moment du don de la Tora, à propos duquel il est dit dans Chemot (chapitre 20 verset 14) qu'il y avait des sons et du feu au moment du de la Tora. Il est écrit que le peuple a vu des voix, les flammes, le son du shofar et la montagne emplie de fumée. La planète a tremblé à ce moment-là. C'est D'IEU qui donne la Tora au peuple d'Israël mais le monde entier n'est pas resté insensible.

Il s'est passé quelque chose de mondial. S'il y a un rapport entre l'ouverture de la mer et l'épisode du don de la Tora, c'est que le don de la Tora commence à l'ouverture de la mer. Comme nos Sages nous enseignent que la mer s'est ouverte à la condition que le peuple reçoive la Tora au mont Sinai 49 jours plus tard.

Il faut aller plus en profondeur dans le rapport entre ces deux événements. On sait que lorsqu'on est dans la Tora on surpasse les énergies naturelles, celles de l'eau, de la mer ici. Il y a dans le don de la Tora l'idée de kriyat yam souf et donc les sons sont inscrits ici dans le même psaume.

De même, dans les temps futurs D'IEU fera entendre Sa voix pour tétaniser les nations et nettoyer le monde de toutes ses idolâtries afin de régner seul sur Yeroushalaim - inspiré de la Meh'ilta Yitro et de Rachi sur le psaume.

Il y a ici le passé, présent et futur. Tout est lié, et ça doit passer par des sons, on doit entendre ce kriyat yam souf, ce Matane Tora et ces temps futurs. D'IEU émet des sons pour ces évènements.

Selon le Even Ezra et le Rid, ce psaume parle de la puissance de D'IEU qui se dévoile dans le monde au moment où il y a le tonnerre et les éclairs, lorsque D'IEU envoie la pluie dans le monde. Quel est le sens de ce

bruit ? D'IEU émet des sons et veut qu'on les entende, comme nous lorsque nous demandons aussi à D'IEU dans la téfila qu'IL entende notre son, notre voix.

Comme nous avons vu dans le psaume précédent, nous avons dit « et entends la voix de mes supplications », et dans la prière quotidienne nous avons la bénédiction de chéma kolenou, il y a les mots mais il y a aussi le son, l'intonation.

Pour le Méiri, ce psaume ne parle que du futur, de la guerre de Gog et Magog qui se produira après la venue du Machiah'. Le Radak et le Méiri ne disent pas que Gog et Magog vont mourir avec des bombes ou des F16, mais les sons annonciateurs de la venue du Machiah' seront tellement puissants qu'ils anéantiront les peuples venant combattre Israël, et ils mourront de ces sons.

On voit bien qu'il y a des choses qu'on entend auxquelles on ne reste pas insensible. C'est le son de la vérité, le son de la manifestation de D'IEU. Ça fait tomber des gens, ceux qui ne sont pas capables d'entendre ce son et ce message.

La Gumara au traité Bérah'ot 28b fait un constat : dans ce psaume qui est constitué de 11 versets, il est cité 18 fois le nom de D'IEU. Les Sages de la Grandes Assemblée ont calqué notre téfila quotidienne qui contient 18 bénédictions sur ce psaume qui contient 18 fois le nom de D'IEU.

Ça veut dire que la téfila c'est d'abord dire 18 fois le nom de D'IEU, si ce psaume contient l'ouverture de la mer, Matane Tora, les sons des temps futurs, les sons naturels et les sons de la venue du Machiah' c'est que la téfila contient toutes ces notions. La téfila ce n'est pas uniquement demander à D'IEU ce dont on a besoin, ce qu'on désire. Chaque braha de la téfila est un son divin !!!

Il faut approfondir et élargir cette idée. Chaque bénédiction c'est pour répandre la voix de D'IEU dans le monde. Par 18 fois, 18 aspects différents, qui composent la amida quotidienne en se réunissant c'est émettre les sons de D'IEU dans le monde. Et c'est par la téfila, calquée sur ce mizmor, que la mer s'ouvre, qu'on reçoit la Tora, qu'on annonce les

événements du futur, qu'on combat Gog et Magog et tous les ennemis d'Israël qui ne sont autres que les ennemis d'Hakadosh Barouh' Hou !

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula de ce mizmor c'est contre les rouah' raa, si quelqu'un est pris d'un mauvais esprit, l'exercice de ce mizmor l'en guérira, il trouvera remède. Il est pris par des sons dans son mauvais esprit et donc il faut peut-être émettre des sons pour entendre d'autres voix, pour se laisser pénétrer de la voix de D'IEU dans le monde, par ces 18 aspects pour changer la vision qu'on a du monde et des esprits qui nous dérangent et qui nous perturbent.

Ce psaume finit par la puissance donnée à Son peuple, D'IEU nous donne le koah', le Oz. C'est quoi ? Les Sages expliquent qu'il s'agit de la Tora, il faut "Oz"er, une puissance presque arrogante, dans la kédousha. Et le but de cette puissance est de soumettre les ennemis qui nous empêchent de faire les mitsvot et de découvrir le dévoilement de D'IEU dans le monde. Hakadosh Barouh' Hou bénit Son peuple dans la paix, pour Rachi et le Radak c'est qu'il n'y aura pas de guerre qui viendront combattre le peuple d'Israël.

Les Sages disent à la fin de tout l'enseignement de la Tora orale, au traité Oktsim, que D'IEU n'a trouvé de réceptacle de bénédictions pour Israël si ce n'est que le Chalom !

D'après le Ktav Sofer il s'agit du Chalom entre les hommes parce que chaque individu ne peut pas réaliser seul toute la Tora, c'est dans l'union du peuple que la réalisation de toute la Tora existe. C'est lorsque le peuple forme une entité que la Tora forme une totalité. C'est aussi Chalom avec soi, lorsqu'on n'est pas en paix avec soi-même notre Tora n'est pas entière, lorsqu'on vit des contradictions, des stirot, tantôt on fait comme ça la Tora, tantôt on fait moins ou pas du tout.

Le grand h'idoush de ce verset c'est que le Chalom nous vient de D'IEU. Il faut prier pour le Chalom. Chalom c'est un des noms divins. Pour faire le Chalom avec autrui, il faut l'intervention de D'IEU, c'est une caractéristique divine. On a besoin de recevoir le Chalom de D'IEU !



Birkat Hamazon (I) – d'après le Maharal de Prague

Par Rav Immanuel Mergui

La bénédiction essentielle parmi toutes les bénédictions est le Birkat Hamazon.

Le Maharal ouvre son commentaire sur le Birkat Hamazon par cette phrase sensationnelle ; effectivement, nous récitons cent bénédictions par jour, tel que le roi David l'a institué, cependant celle du Birkat Hamazon a la particularité, tout d'abord, d'être la seule bénédiction d'ordre de la Tora comme il est fait mention dans Dévarim 8-10, toutes les autres bénédictions sont instituées par les Sages de la Tora Orale. Le Maharal nous expliquera pourquoi le Birkat Hamazon est la plus essentielle. Si le Birkat Hamazon est essentiel c'est que toute la notion de bénédiction se trouve là. On pourrait même supposer que toutes les autres bénédictions dépendent et découlent du Birkat Hamazon (...).

Le Birkat Hamazon c'est **d'être vigilant de bénir D'IEU, bénit soit-IL, qui lui a donné sa nourriture, ceci est ce qu'il y a de plus grand au-dessus de tout !** Lisons bien ce que le Maharal écrit "être vigilant de bénir D'IEU". J'ignore pourquoi le Maharal parle de vigilance ? Pourquoi nous met-il en garde ? La notion de vigilance – zéhiroute, est une vertu nécessaire à toute la Tora tel que l'explique le Ramh'al dans son Mésilat Yécharim chapitres 2 à 5. C'est ainsi que débute le Ramh'al la définition de la vigilance « penser et réfléchir si tout ce qu'on fait est bien ou mal..., et ne pas faire les choses par simple habitude et de façon routinière ». La vigilance ne se limite pas à rappeler à l'homme qu'il doit faire ce qui lui incombe, elle contient (au moins) deux exercices : 1) est-ce que je fais bien ce que je dois faire, 2) ne pas faire les choses de façon purement protocolaire tel un rituel dépouillé de tout élan et réflexion profonde. C'est-à-dire que la vigilance ne renvoie pas l'individu à son devoir quantitatif mais l'invite à celui qualitatif !

D'IEU nous donne la nourriture (lire au sens plus large – notre subsistance matérielle), "ceci surpasse tout". **Comme disent les Maîtres au traité Pésah'im 118A : la nourriture de l'homme est plus difficile que la Guéoula ! A propos de la Guéoula il est dit "l'Ange qui me libère de tout mal" alors que pour la nourriture il est dit "Elokim qui est mon berger"** (C'est-à-dire qu'à propos de la Guéoula il est fait mention d'un ange..., alors que pour la subsistance matérielle

c'est Elokim qui agit sans intermédiaire, ceci prouve la supériorité de la nourriture à la Guéoula ! Même si la Guémara emploie le terme de "difficile" – kachin mézonotav chel adam, nous avons choisi de le voir en termes de supériorité ; cependant, le Maharal expliquera que la Guéoula peut se réaliser par un ange alors que la subsistance matérielle de l'homme ne peut se réaliser uniquement par l'exercice divin !). **En voici l'explication : l'ange est sous la seule domination divine, nul autre ne peut l'asservir, il n'a donc pas besoin de Guéoula, l'ange ne connaissant pas l'état d'assujettissement peut apporter aux hommes la Guéoula, effectivement c'est celui qui est sous l'emprise d'un autre et qu'il ne devrait pas en être ainsi a besoin de Guéoula.** L'exil, c'est-à-dire toute situation où l'homme a besoin de Guéoula, est un état où l'homme se trouve sous l'emprise d'un autre, il ne se trouve pas sous l'autorité convenable. Pour sortir de cet état il lui faut un être libre, c'est le libre qui libère. L'ange étant libre de toute servitude qui ne devrait pas avoir lieu peut amener la Guéoula à l'homme ! L'ange peut être mandaté par D'IEU pour libérer qui en a besoin. On ne peut apporter une solution uniquement si on est au-dessus du problème.

En revanche la subsistance matérielle est nécessaire pour le maintien de l'homme, après que l'homme fut créé il lui faut être maintenu en vie, or les êtres supérieurs (les anges) ont également besoin d'être maintenu en vie par D'IEU, ils ne peuvent apporter maintien à l'homme puisqu'eux-mêmes en sont dépendants, la subsistance matérielle ne peut donc parvenir à l'homme que de la part de D'IEU. C'est la raison pour laquelle à propos de la nourriture il est dit "Elokim qui est mon berger" et pour la Guéoula il est dit "l'Ange qui me libère". On ne peut apporter aux autres les choses dont nous même en somme soumis. Si l'homme a besoin de nourriture il ne peut l'assurer à l'homme.

L'importance du Birkat Hamazon est définie ici par le fait que la nourriture nous parvient directement de D'IEU car seul D'IEU est à même de répondre au besoin vital de maintien des créatures. Lorsqu'on récite le Birkat Hamazon on est en pleine connexion de D'IEU, on Le remercie et sollicite sans intermédiaire car seul Lui peut y répondre.

Parachat H'ayé Sara

Bonheur

La Tora dit « les années de vie de Sara étaient de cent ans, vingt ans et sept ans, les années de la vie de Sara » (23-1). Pourquoi le texte répète deux fois "les années de la vie de Sara" ? Rachi commente : toutes ses années de vie étaient dans le bonheur ! La question s'impose : voilà que durant soixante-dix ans de sa vie elle était stérile comment dire que toute sa vie était de bonheur ? Rav H'aïm Kanievsky zal répond : des années de bonheur dans la crainte du ciel ! (Rav Wallah' Torat H'aïm page 333).

Nous devons soulever une question sincère : qu'est-ce que le bonheur ?! Certes avoir des enfants est un bonheur grandiose, mais ne pas avoir d'enfants n'est pas synonyme d'absence de bonheur !

De ce commentaire se dégage une autre idée importante : Sara était en relation forte avec D'IEU et ce malgré sa stérilité, c'est ce rapport au divin qui est le réel bonheur. D'ordinaire une personne stérile est triste, on l'admet légitimement, mais le Tsadik et la Tsadekete n'atténuent pas leur rapport à D'IEU face à l'épreuve, au contraire ils l'amplifient et trouvent bonheur de ce rapport à D'IEU.

Rav Gamliel Rabinovitch (Tiv Hakéhila volume 11 page 77) insiste sur la question : comment Rachi peut nous dire que la vie de Sara est emplie de bonheur alors qu'elle fut prise par Parô et Avimeleh' qui ont failli la souiller ? Et, même après avoir mis Yitsh'ak au monde, Rachi explique que les moqueurs prétendaient que Yitsh'ak était le fils de Avimeleh', n'est-ce pas une souffrance pour une femme stérile qui a un enfant après tant d'années de dire que ce n'est pas son enfant ? Sans oublier l'épisode de Yichmaël qui dérangerait l'évolution de Yitsh'ak et était une mauvaise fréquentation dans la demeure de Sara ?

Le Rav répond : c'est bien cela la leçon que nous lègue Sara : malgré tous les problèmes que tu rencontres dans ta vie aie la foi que tout cela est pour le bien et ne perds jamais ta joie et ton sourire ! Le Rav poursuit, c'est lorsque Sara décède que la Tora nous dit qu'elle connut une vie pleine de bonheur, c'est-à-dire que c'est après ses 12 ans, une fois arrivé dans le monde des âmes que l'homme saisira et verra les effets bénéfiques des évènements que D'IEU a choisi pour lui durant son

vivant. L'homme ne voit pas toujours le bonheur enfoui dans les situations de sa vie, il lui faut s'animer d'une grande foi. La joie ressentie dans ce monde est celle animée de la foi que dans le monde de la vérité on comprendra l'enjeu des moments difficiles de cette vie, cette joie est déjà l'avant-goût du olam haba !

Ceci implique à l'homme d'étudier et d'apprendre à connaître le sens de la vie dans ce monde, cette vie qui ne s'éteint jamais et se poursuivra dans l'univers des âmes. Plutôt que de finir dans un cendrier (incinération) l'homme a la chance de finir sa vie dans un univers éternel. Le bonheur de Sara est indiqué lorsqu'elle arrive dans le monde à venir, là-bas elle a vu que tout ce qui lui a été réservé dans sa vie sur terre était calculé et les choses ne pouvaient pas se dérouler autrement. Celui qui vit dans cette foi peut déjà se réjouir sur terre, cette joie est l'expression même du monde à venir.

⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘

**Horaires Chabat Kodech Nice
5783/2022**

Vendredi 18 novembre-24 h'echvan

Entrée de Chabat 16h44

****réciter la bénédiction de l'allumage
AVANT d'allumer****

Samedi 19 novembre-25 h'echvan

Réciter le Chémâ avant 9h24

Sortie de Chabat 17h48

Rabénou Tam 17h59

Roch H'odech Kislev

jeudi 24 et vendredi 25 novembre

Le Lekha Dodi de cette semaine
est dédié à la mémoire de notre
cher et ami proche

Robert Benloulou

זכרונו לברכה